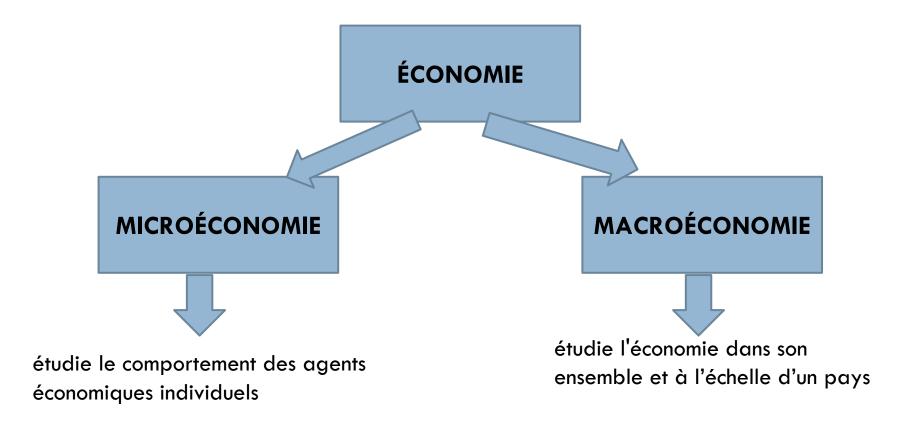
CHAPITRE II: LES OUTLS D'ANALYSES ECONOMIQUES

OBJET ET OUTILS DE l'ANALYSE ECONOMIQUE

Deux grands domaines et outils de l'analyse économique:



OBJET ET OUTILS DE l'ANALYSE ECONOMIQUE

PLAN

- MICROECONOMIE
- MACROECONOMIE

I.LA MICROÉCONOMIE

A. Définition

La microéconomie (ou micro-économie) est la branche de l'économie qui « analyse les comportements des individus ou des entreprises et leurs choix dans le domaine de la production, de la consommation, de la fixation des prix et des revenus.

OBJET ET OUTILS DE l'ANALYSE ECONOMIQUE

B. Objet et questions de la microéconomie

La nature de questions que se pose la micro-économie :

- Quel est l'effet d'une hausse du prix de l'essence sur la consommation d'essence des automobilistes ?
- Quelles sont les causes des écarts salariaux entre les hommes et les femmes ?
- Les politiques de soutien à l'agriculture sont-elles responsables des surplus agricoles ?
- Pourquoi les diplômés universitaires gagnent-ils en moyenne plus que les autres ?
- □ Faut-il accroître le prix de l'électricité pour favoriser l'efficacité énergétique ?.......

En synthèse, la microéconomie consiste ainsi à :

- □ L'analyse des comportements des agents économiques individuels et <u>consommateurs</u> et <u>entreprises</u>) et de leurs relations sur les différents marchés.
- □ Elle s'intéresse également à l'affectation de ressources, et de manière plus spécifique à l'allocation optimale des ressources, ainsi qu'aux décisions des individus sur des marchés donnés.

C. Domaines d'intervention et d'analyse:

- La théorie du consommateur, qui étudie le comportement de ménages devant effectuer des choix de consommation de biens sous contraintes budgétaires;
- La théorie du producteur, qui étudie le comportement d'entreprises qui veulent maximiser leur profit sous contraintes technologiques;
- □ La théorie de l'échange sur des marchés, ces marchés pouvant être concurrentiels ou non concurrentiels;
- La théorie de l'<u>optimum</u> <u>économique</u>, qui qui vise l'efficacité économique collective des interactions entre agents

D. Outils d'actions et d'analyse de la microéconomie

- □ Trouver l'<u>équilibre de marché</u>, autrement dit les prix et les revenus qui équilibrent l'<u>offre et la demande</u> sur le <u>marché</u>.
- S'appuyer sur des modèles mathématiques : le consommateur possède ainsi une <u>fonction d'utilité</u>, et le producteur une <u>fonction de production</u>.
- Le « programme » du producteur est de <u>maximiser</u> son profit sous contrainte de production, et celui du <u>consommateur</u> est de maximiser son utilité sous contrainte de son <u>revenu</u>.

Hypothèse de l'analyse microéconomique:

En microéconomique, les agents économiques, ménages ou entreprises, sont supposés « rationnels », c'est-à-dire qu'ils sont censés disposer de capacités cognitives et d'informations suffisantes pour pouvoir, d'une part, construire des critères de choix entre différentes actions possibles et identifier les contraintes pesant sur ces choix, contraintes tant « internes » (leurs capacités technologiques s'il s'agit d'entreprises, par exemple),

II. MACROECONOMIE

A. Qu'est ce que la macroéconomie?/ Définition et historique:

- La Macroéconomie est le domaine des sciences économiques qui traite des phénomènes économiques globaux (chômage, inflation, croissance,....etc.) et de leur interaction, qui prend pour objet d'étude le fonctionnement de l'économie considérée comme un tout.
- C'est une discipline relativement récente: terme macroéconomie a été utilisé pour la première fois par l'économiste norvégien R. Frisch en 1933 « prix Nobel 1969.

Axes:

- Qu'est ce que la macroéconomie?/ Définition et historique
- Questions et problématiques de macroéconomie
- Les outils de l'analyse macroéconomique : Les agrégats économiques:
- □ Le circuit économique
- Monnaie, financement de l'économie et politique monétaire
- L'Etat et économie

- □ La macroéconomie en tant que discipline est une invention" du 20^e siècle (années 30). Elle apparait sous l'effet de de deux événements
- La crise de 1929: Crise de 1929 aux USA qui se propage au monde dans les 30's : Caractérisée par un chômage de masse très important (jusqu'à près de 30% de la population active aux USA) due essentiellement à la surproduction.
- Réflexion theorique:Des auteurs vont réfléchir de manière théorique à la crise de 1929 :
 - John M. Keynes (anglais): »Théorie générale de l'emploi ,de la monnaie et du taux d'intérêt (1936) ».
 - Des auteurs comme Michal Kalecki (polonais) ou Gunnar Myrdal (norvégien),) Considérés comme les pères de la macroéconomie.

B. Questions et problématiques de macroéconomie

 Les macros économistes s'efforcent d'expliquer le fonctionnement de l'économie dans son ensemble. A cette fin, ils réunissent les données sur les revenus, les prix, l'emploi et les autres variables économiques à des époques et en lieux différents. Sur cette base, ils élaborent des théories générales qui expliquent ces données. Améliorent les politiques économiques et aident les décideurs politiques à évaluer les effets de leurs politiques

- Les problèmes économiques (chômage, inflation, récession/crise, etc.).
- Pourquoi les revenus sont-ils plus élevés aujourd'hui qu'en 1900 ?
- Pourquoi certains pays connaissent-ils l'inflation, le chômage, sous développement....?
- Quel est le rôle de l'investissement, l'épargne, la fiscalité, le PIB/PNB....?
- Pourquoi le solde de la balance commerciale se dégrade-t-il ?

On entend régulièrement parler de problèmes globaux (macroéconomiques) car ils affectent la vie de tous les agents, en particulier :

- La croissance
- L'inflation
- Le chômage
- La politique économique....

C. Les outils de l'analyse macroéconomique : Les agrégats économiques:

1. Définition :

Un agrégat est une grandeur globale synthétique qui mesure le résultat de l'activité économique d'un pays au cours d'une période donnée, généralement une année.

2. Les agrégats économiques:

a. La valeur ajoutée (VA):

La valeur ajoutée est la richesse créée par une entreprise ou une administration, elle est obtenue par la relation suivante:

VA= production (vendue ou stockée) – consommations intermédiaires(CI).

avec :Cl= Achats consommés de matières et fournitures+Autres charges externes (frais de transport, de publicité, assurances, communication...)

b. Le produit intérieur brut (PIB):la production nationale

- Le PIB est une mesure de la richesse créée sur le territoire national pendant une période déterminée (généralement une année) par tous les agents économiques résidents (entreprises marocaines et étrangères, administrations).
- Intérêt et limites du PIB:
- Le PIB permet de calculer le taux de croissance économique d'un pays.
- Le PIB représente la valeur du marché de tous les biens et services servant à la consommation finale, produits dans un pays durant une période donnée.
- Il donne une idée sur la richesse d'un pays,
- En revanche, le PIB soulève des limites, telles que:
- Sous estime la production
- Ne tient pas compte des inégalités sociales (PIB par habitant ou par tête)
- Le calcul d'un PIB en volume est délicat puisqu'il fait ressortir le problème de l'élimination des hausses de prix, alors que les produits peuvent avoir changé d'une année à l'autre.

□ Les méthodes de calcul du PIB :

Le PIB peut être mesuré par la production, les revenus ou les dépenses.

On distingue ainsi, Trois grandes approches:

Optique production :

PIB = Somme des valeurs ajoutées+ TVA+ Droits de douanes - Subventions aux importations

> Optique dépense :

PIB = Consommation finale des ménages + Consommations finale des administrations+ Formation brute de capital fixe(FBCF) + Variation des stocks + Exportations – Importations

> Optique revenu:

Une troisième façon de calculer le PIB est de considérer que toute production donne lieu à des versements de revenu.

Les entreprises emploient leurs recettes (revenus) de 5 façons différentes :

- Elles paient les salariés
- Elles achètent des consommations intermédiaires
- Elles paient des impôts indirects (TVA)
- Elles paient des intérêts
- Elles font des profits

Au total, on obtient:

Chiffre d'affaire - CI = PIB = rémunérations des salariés + profits + paiements d'intérêt + impôts indirects

c. Le produit national brut (PNB):

Le PIB mesure la richesse produite sur le territoire national.

Or des entreprises étrangères produisent au Maroc mais rapatrient une partie des revenus dans leur pays d'origine.

Ainsi, le PNB mesure la richesse produite par les marocains et sur le territoire national

⇒ Ces revenus ne bénéficient pas aux agents nationaux.

$$PNB = PIB +$$
 $\begin{pmatrix} \text{revenu des facteurs} \\ \text{en provenance du} \\ \text{reste du monde} \end{pmatrix} - \begin{pmatrix} \text{revenu des facteurs} \\ \text{vers\'e} \\ \text{au reste du monde} \end{pmatrix}$

d. Revenu national brut (RNB):

- PNB = PIB + Revenus produits reçus de l'extérieur Revenus produits versés à l'extérieur
 - = PIB + Revenus produits **nets** reçus à l'extérieur
- Revenus de travail et de propriété versés au reste du monde.

e. Revenu national brut disponible (RNBD):

RNBD = RNB+ Transferts reçus de l'extérieur- Transferts versés à l'extérieur.

f. Agrégats de la dépense:

La dépense se compose de :

- Dépenses de consommation finale(DCF) des administrations et des ménages.
- Investissement national: FBCF+Variation des stocks(VS).
 Avec:
- FBCF: formation brute de capital fixe = Matériels et outils techniques de production.
- VS= Stock final Stock initial de capital fixe.

- Demande intérieure = DCF+FBCF+VS
- Demande globale= Demande intérieure + Demande Extérieure nette (X-M)

X: Exportation

M: Importation

g. Agrégats de l'épargne:

Epargne nationale brute (ENB)= RNDB- Dépense de CF

□ Définition et principes clés de l'épargne :

- L'épargne consiste à renoncer à une satisfaction immédiate pour une consommation future (épargner pour acquérir un logement, une automobile).
- L'épargne est la part du revenu disponible non consommée. Épargne = Revenu disponible – Consommation.
- Le taux d'épargne exprime la part du revenu disponible qui est épargnée. Il se calcule ainsi : Taux d'épargne = Épargne / Revenu disponible X 100
- > Notion de l'épargne nationale: l'épargne nationale regroupe l'épargne de
 - Des ménages: financière ou non financière
 - Des entreprises: Bénéfices nets non distribués, placements
 - Epargne des administrations

les déterminants et facteurs explicatifs de l'épargne :

Les facteurs qui incitent les ménages à épargner sont multiples :

- l'épargne de précaution : elle permet de se prémunir contre les risques potentiels de la vie (chômage, maladie) ou de se constituer un complément retraite ;
- la constitution d'un patrimoine : devenir propriétaire de son logement pour éviter de payer un loyer, augmenter son capital pour le léguer à ses enfants, etc.,
- l'épargne de liquidités : la monnaie constitue une réserve de valeur et un moyen d'échange qui permet d'acquérir des biens,
- l'épargne de placement : l'épargne est un moyen d'obtenir des revenus à partir des placements financiers,
- l'épargne de spéculation : la spéculation consiste à acquérir des titres (actions, obligations) en espérant les revendre à la hausse pour dégager une plus-value.

- □ les différentes formes de l'épargne :
- l'épargne financière: épargne liquide (billets, pièces, comptes chèques, etc.), les placements financiers (actions, obligations, SICAV), les contrats d'assurance vie, les plans d'épargne logement, les plans d'épargne retraite.
- l'épargne non financière : investissement immobilier (acquisition de logements).
- L'épargne peut résulter d'une volonté des individus (épargne libre) ou être imposée (les impôts, les cotisations vieillesse, les cotisations maladie constituent une épargne forcée).,elle peut faire l'objet de conservation: c'est la thésaurisation (elle ne rapporte pas d'intérêts),

h. Investissement:

- L'investissement peut prendre plusieurs formes:
- Matériel
- Financier
- De capacité
- De productivité
- Immatériel: savoir, recherche, information... (NTIC)
- Pourquoi les entreprises investissent ?
- Pour se moderniser (ou renouvellement)
- > Pour faire face à une demande anticipée supérieure

Décision d'investissement:

Pour investir, il faut souvent emprunter.

- ⇒ comparaisons entre le rendement de l'investissement et le coût de l'emprunt.
- ⇒ Plus le taux d'intérêt est élevé, plus il faut que le rendement (r) attendu soit élevé.
- ⇒ Si r augmente alors moins d'investissement.

□ Les effets de l'investissement:

- Un moteur essentiel de la croissance économique
- Un catalyseur des échanges extérieurs
- Déterminants de L'investissement

L'investissement dépend :

- Des anticipations de la demande ⇒ du revenu distribué
- Les profits: l'investissement dépend essentiellement de niveau des profits escomptés et de la rentabilité espérée.
- La situation financière de l'entreprise et du taux d'intérêt

3. L'équilibre macroéconomique: Emplois-ressources

Les agrégats économiques étudiés précédemment présentent les composantes à la fois des emplois et des ressources des agents économiques.

Ainsi, l'équilibre emplois-ressources des agents est un équilibre entre la demande globale et l'offre globale sur le marché des biens et services, de telle sorte que:

- Ressources = Offre globale= Production nationale+Importations
- Emploi=Demande globale=Consommation+Investissement+Exportations

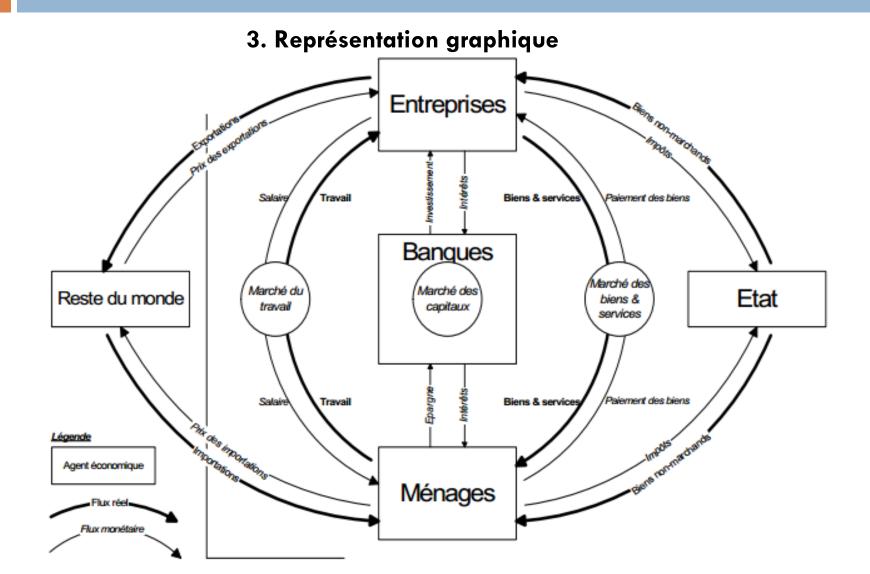
D. Circuit économique

1. Définition:

- C'est une Représentation imagée et simplifiée de l'activité économique qui permet de décrire via un ensemble des flux, les relations essentielles entre les agents économiques (Ménages, Etat, RDM, Entreprises...).
- De telles relations peuvent être traduites ou représentées par l'équilibre emplois-ressources des agents :
- Ressources = Offre globale= Production nationale+Importations
- Emplois = Demande globale=Consommation+Investissement+Exportations

2.Les mécanismes du circuit:

- Les unités institutionnelles :il s'agit des agents économiques regroupés dans des catégories (ménages, entreprises, institutions financières, État) dont le comportement est considéré comme homogène dans un rôle défini.
- Les flux réels et monétaires :ils visualisent et quantifient les échanges entres les agents et permettent de dégager des agrégats, c'est-à-dire des grandeurs globales macroéconomiques.
- La dynamique du circuit : en partant du postulat « toutes choses égales par ailleurs », les flux doivent s'équilibrer. L'augmentation ou l'assèchement d'un flux se propage à l'ensemble des autres flux.



MACROECONOMIE (LA MONNAIE)

E. Monnaie, financement de l'économie et politique monétaire

- Qu'est-ce que la monnaie ?
- > Le financement de l'économie
- La création monétaire

MACROECONOMIE (LA MONNAIE)

- Définition
- Les fonctions de la monnaie
- Les formes de la monnaie
- Les instruments financiers
- La masse monétaire

MACROECONOMIE (LA MONNAIE)

Définition:

Deux définitions sont communément admises :

La monnaie est définit comme l'ensemble des moyens de paiements dont disposent les agents économiques pour régler leurs transactions

La monnaie est définit comme un bien d'échange accepté par une communauté de paiement.

Fonctions:

La monnaie remplit 3 grandes fonctions:

1. Intermédiaire des échanges :

Un moyen d'échange et de circulation des biens en marché.

Autrement, elle permet de régler des achats, mais aussi de rembourser des dettes (la contrepartie des biens acquis ou achetés).

2. Unité de compte :

Permet de chiffrer directement la valeur d'un bien sans faire référence aux autres biens.

3. Réserve de valeur :

Permet de transférer du pouvoir d'achat dans le temps.

Evolutions des formes de la monnaie:

- 1. La monnaie marchandise
- La monnaie métallique
- La monnaie fiduciaire
- 4. La monnaie scripturale

La monnaie métallique

Progressivement la monnaie marchandise a été remplacée par l'or, le bronze, l'argent...

Avantages:

- Peu encombrant
- Durable
- De qualité homogène
- Divisible sans perte de valeur

La monnaie papier ou monnaie fiduciaire

Monnaie métallique devient insuffisante, donc création du papier monnaie au 17ème siècle.

Difficultés : Garantie de sa valeur :

- D'abord convertible en or
- Ensuite cours forcé (valeur fixée sans possibilité de le convertir en or)
- pouvoir libératoire illimité (billet doit être accepté par tous)

> la monnaie scripturale

jeux d'écritures sur les livres de compte.

Exemple:

Chèques, virement, avis de prélèvement, TIP, cartes de crédit ...

Avantages:

- Rapidité des transactions
- Sécurité
- Pas de problème d'appoint
- Moyen de preuve

Difficultés :

L'utilisation de cette monnaie repose sur la confiance dans le système bancaire.

Les instruments financiers

Classés par ordre de liquidité décroissante.

- Liquidité: faculté qu'a un actif financier d'être rapidement transformé en un moyen de paiement immédiatement utilisable pour effectuer une transaction.
- La liquidité dépend de l'échéance et de la possibilité de négocier l'instrument avant échéance .

Les plus liquides :

- Monnaie divisionnaire (pièces)
- Monnaie fiduciaire (billets)
- Dépôts à vue (monnaie scripturale)

Les moins liquides :

- Livrets de caisse d'épargne
- Comptes à terme
- Titres à long terme négociables

Deux titres à long terme négociables particuliers : les actions et les obligations.

- Action : titre de propriété d'une entreprise, rémunéré par un prix variable: un dividende
- Obligation: titre de créance rémunéré par un taux d'intérêt fixe.

Les agrégats monétaires:

On cherche à quantifier la monnaie en circulation. On mesure la quantité de monnaie à l'aide d'agrégats. Ces agrégats sont classés par ordre de liquidité décroissante.

- > Agrégat M1 : actifs très liquides (pièces, billets et dépôts à vue)
- Agrégat M2 : M1 + comptes rémunérés
- > Agrégat M3 : M2 + comptes à terme
- Agrégat M4 : M3 + titres de long terme

- Les acteurs de la création monétaire
- Les Banques Centrales : Émission de billets et de pièces

Le Trésor public (banque de l'État) : Crédits à l'État

Les banques commerciales ou banques de second rang:
 Octroi de crédits

Les contreparties de la création monétaire:

Quels sont les motifs et les décisions économiques qui créent de la monnaie?

Les créances sur l'économie

Les prêts accordés par les banques aux agents économiques présentent une grande partie de la masse monétaire créée.

Les créances sur le Trésor

Les autorisations de découvert et les prêts accordés à l'État.

Les créances sur l'extérieur

Si la balance commerciale est excédentaire, la quantité de monnaie en circulation s'accroît.

Objet de La politique monétaire

La politique monétaire consiste à fournir les liquidités nécessaires au bon fonctionnement de l'économie tout en veillant à la stabilité de la monnaie (l'inflation)

La politique monétaire permet ainsi:

- Définir et orienter les décisions liées à la monnaie
- Identifier Les instruments de la politique monétaire
- Les canaux de transmission de la politique monétaire

Les instruments de la politique monétaire

Pour réguler la quantité de monnaie en circulation, la Banque centrale possède plusieurs instruments :

- L'encadrement du crédit
- Le coefficient de réserve
- Le refinancement des banques
- Les opérations d'open market

- □ Le refinancement des banques: quels mécanismes ?
- Lorsque le montant de leurs réserves n'est pas suffisant, les banques doivent se refinancer auprès de la banque centrale (banque d'émission) par les mécanismes suivants :
 - Elles prêtent de la banque centrale pour répondre à leur besoins de financement.
 - La banque centrale décide du taux d'intérêt auquel elle leur prête.
 - Les banques vont donc répercuter ce taux d'intérêt sur les crédits accordés aux agents économiques.
 - La banque centrale peut procéder à la limitation de la demande de crédits en agissant sur le taux d'intérêt. (Taux directeur).

G.L'Etat et ses interventions en économie:

- Les conceptions de l'État
- Les fonctions de l'État

1. Pourquoi la présence ou l'intervention de l'Etat en économie ?

L'État est présent dans toutes les économies, même les économies de marchés.

Les raisons de l'activité de l'État sont :

- Efficacité économique : garant de la concurrence, fournisseur de biens collectifs et non marchands, et lutte contre les externalités
- > Équité : redistribution des revenus et assureur de stabilité sociale.
- > Stabilisateur de la conjoncture

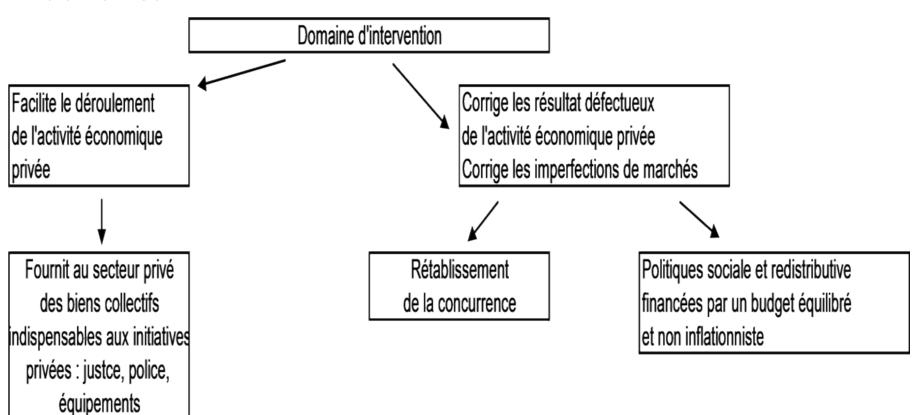
2. Les différentes conceptions de l'État

L'État est présent dans toutes les économies ,mais son poids et ses fonctions sont un sujet de controverse.

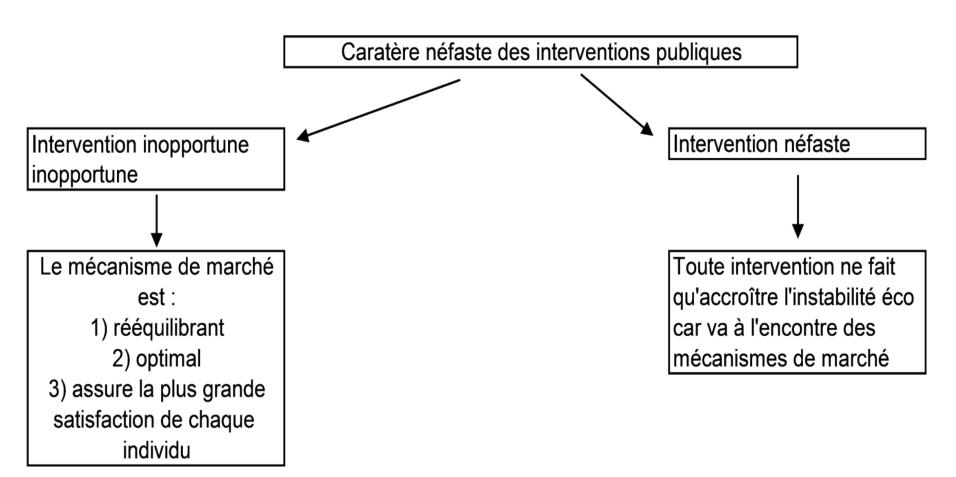
- 1. L'État gendarme
- 2. L'État providence

2.1. La conception libérale ou l'État gendarme

Pour ces économistes, l'État ne doit intervenir que dans certains domaines :

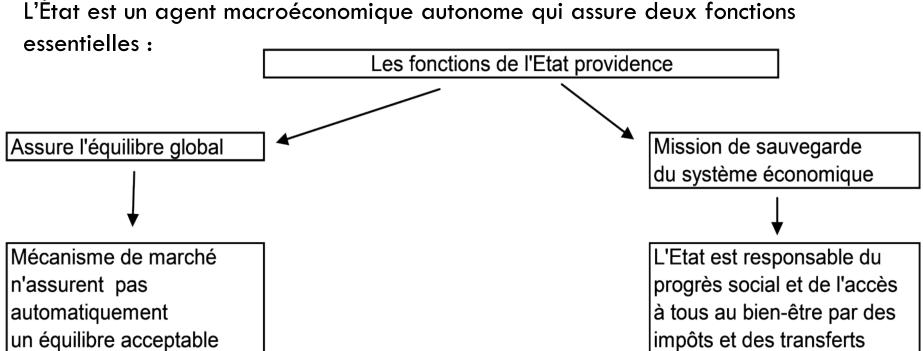


Pour la conception libérale, l'intervention de l'État dans d'autres domaines est néfaste :



2.2. La conception keynésienne ou l'État providence

L'État est un agent macroéconomique autonome qui assure deux fonctions



un équilibre acceptable donc l'Etat doit intervenir : exerce des effets d'entrainements sur

l'économie

3. Les fonctions de l'État dans l'économie.

L'État a trois grandes fonctions:

- Fonction de production et d'affectation des ressources
- Fonction de redistribution des richesses
- Fonctions de stabilisation de la conjoncture et d'orientation économique

3.1. Fonctions de production et d'affectation des ressources

Fournit des biens et services collectifs:

- Éducation
- Police
- Justice
- Réseau routier etc..

Affecte des ressources à certains projets :

- Biens et services collectifs
- Grands projets industriels (Airbus, programme spatial, programme nucléaire)

3.2. Fonctions de redistribution

Pour réduire les inégalités (inégalités de revenu ou face aux risques), l'État prélève des ressources et les redistribue.

- > Prélève des ressources sous forme d'impôts et cotisations
- Redistribution sous la forme de prestations (service d'assurance)

3.3. Fonction de stabilisation de la conjoncture

L'État se donne comme objectif de stabiliser la conjoncture économique (à court terme), c'est-à-dire de maintenir la demande ou la croissance à un niveau désiré.

- ⇒ Cherche à éviter les fluctuations du PIB et de l'emploi
- Oriente le développement économique à long terme par la politique industrielle

3.3. Fonction de stabilisation de la conjoncture

Les moyens :

- L'action par les dépenses publiques :
 En modifiant ses dépenses, l'État peut influencer la croissance économique.
- L'action par les recettes publiques :
 Le niveau des impôts et les taxes influencent le revenu des agents, orientent les dépenses vers certains secteurs etc...